

Poètes

Sandro Landy

Sandro Landy

Poètes

© Sandro Landy, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-6040-1

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« L'homme est le seul animal à se soumettre à des phénomènes, qui n'existent pas. »

Cette nuit un songe est venu me caresser dans les bras de Morphée, quand ce rêve heureux et mystérieux s'est laissé absorber tout doux et très joyeux dans les chimères bleues de mon âme intrépide.

Car je suis un arlequin,

J'irais par quatre chemins
Casser la pipe aux copains
Les envoyer vers le divin
Et avec un peu de Levin
J'irais manger leurs pains
Et au bout d'un lustre, le lendemain
J'irai vers elle demander sa main
Et quand elle me dire oui demain
Et que l'on nous applaudira à pleine main
Qu'on fera la fête comme des boute-en-train
Ce jour-là au soleil du matin, moi plaisantin
J'irais conter fleurette dans le jardin
Dans le jardin j'irais rejoindre ma jacinthe
Elle me dira sans aucun chagrin qu'elle est enceinte
Moi je répondrai comme un chagrin que je suis un philistin
Je lui dirai que je ne suis qu'un arlequin
J'irai finir de boire dans la rue des capucins
Je ne suis qu'un arlequin doublé d'un assassin
Car j'étais le premier à truander ton parrain
Que le divin me pardonne, d'avoir mis du poison dans son vin
J'ai assassiné ton parrain pour pouvoir obtenir ta main
Je m'en remets aux forces du divin, car lui seul décidera de mon destin
Pardonne-moi ma jacinthe d'avoir semé le malin dans votre destin
Je ne suis pas digne d'être paternel devant l'éternel si divin

Je pars me souler avec entrain
Avec entrain me noyer dans le Rhin

/*////////////////////////////////////

Dans une ambiance bien heureuse

Je vous envoie mes baisers les plus osés

Paysage merveilleux de voir la prunelle de vos yeux, plus beau que les cieux

Si bleu et si radieux, des perles dans l'océan bleu ciel de mon enfance.

Mes veux amoureux souffle sur vos yeux si gracieux puis sur votre bouche, une gourmandise

Si exquise, si brulante d'érotisme pour une fantastique alcôve de magie, enrobé de câlines caresses poétiques.

Nos chaleurs qui se croisent dans ce tourbillon de secousses sismiques

Votre peau sur ma peau, fantastique mélodie dans le vent si câlin

Ce matin-là où ton cœur à envouté le mien, l'instant d'un éclair, un instant comme un navire qui chavire dans la tempête du siècle, loin très loin dans le large.

Les chagrins devenu si lointains,

J'ai hâte de retrouver Morphée allongé à tes pieds

Allongé dans les songes féeriques de Morphée.

L'accordéon joyeux,

Qui dans tes yeux si précieux, joue la musique des amoureux.

La mélodie romantique des châteaux espagnols,

Le catalan tambour battant de nos amours d'antan,
La musique authentique de ton cœur sur le mien.
L'escapade palpitante, sur un air envoutant,
Soufflant l'amour chaud du tango Argentin entre nous.
Cette chanson cupidon pour toujours, Argentin sans chagrins,
Pour nous deux, nos regard langoureux, les yeux dans les yeux
Dans ce tango tourbillon, d'un air d'accordéon si joyeux, les étoiles dans
tes yeux,
Pour me rendre amoureux.

Quand s'abaisse tes yeux pour me dire laisse toi faire
Oui le soleil m'aveugle comme il veut, tes yeux
Mystérieux, envoutants comme les cieux, les flammes dans tes yeux
Réchauffe mon âme d'un feu sacré si radieux, que les grands feux du
volcan
Qui en toi s'embrase dans le bouillant de la lave qui circule en toi.
Laisse tes doigts langoureux envouter mes sens, laisse tes baisers
Si précieux me toucher jusqu' au creux de la rage qui s'enflamme en moi,
Laisse mes yeux deviner tes cieux, la flamme qui s'anime en moi palpite
jusqu'en haut des cieux.
Vers l'infini de ma passion entre tes mains je nage à flot pour crier toutes
nos joies libertines
Dans nos vapeurs si coquines, toi ma divine comédie, nos soupirs aux
auspices d'aussi beaux
Artifices qui pour de vrai, le final flamboyant de ton corps si fort, si chaud.
Le mystère éternel de l'amour, C'est l'univers du divin qui nous entoure,